

Monsieur
Madame

A

Madame Agnès BUZYN
Ministre de la Santé
Ministère des Solidarités et de la Santé
14 Avenue Dusquesnes
75350 PARIS SP 07

Madame la Ministre,

C'est un véritable appel au secours que nous vous lançons aujourd'hui.

En effet, nous avons appris que l'ARS Bourgogne Franche-Comté envisageait la fermeture du service des Urgences la nuit (accueil des patients).

La population est très inquiète. Le Centre Hospitalier de Clamecy (Nièvre 58) est situé à plus d'une heure de route du centre pivot au Nord (Centre Hospitalier d'Auxerre, Yonne) et à plus d'une heure et demie du Centre Hospitalier de Nevers au sud. De plus, la permanence de soins est quasi inexistante la nuit du fait du désert médical.

Certaines communes du bassin de population qui ont recours à l'hôpital de Clamecy sont situées à plus de une heure voire une heure trente d'un service d'Urgences, la fermeture du dernier recours compromettrait considérablement l'accès aux soins.

La Bourgogne, et plus précisément le Centre Hospitalier de Clamecy est une région pilote dans la prise en charge de l'AVC. Avec notre biologie médicale délocalisée qui délivre les résultats en 15 minutes et la télé-AVC qui permet une expertise neurologique instantanée par le CHU de Dijon, les chances de survie des patients sont optimisées, car le traitement doit être entrepris dans les 3 heures suivant la survenue de l'AVC, c'est une véritable course contre la montre.

Selon l'arrêté du 13 mars 2017, notre hôpital fait parti de la liste des établissements qui répondent à des critères d'isolement géographique, bénéficiant par conséquent d'un mode de financement dérogatoire en plus du financement classique.

La région BFC investit beaucoup d'argent pour favoriser l'installation de jeunes médecins, mais sans un service d'urgences de proximité ouvert jour et nuit, nous ne serons pas attractifs.

Nous vous prions Madame la Ministre de prendre en compte notre inquiétude et de donner toutes ses chances au développement de notre territoire.

Croyez Madame la Ministre, en nos sentiments respectueux.

A

, le

2017.